

*Je n'ay encore rien *vendu*, i. « je ne fay que d'arriver. »

Vendre du noir. Voyez à *Noir*.

*Enfiler la *venelle*, i. « fuir, » vulg.

A la queue gist le *venin*. Voyez à *Queue*.

Cela *vient* bien là dessus, i. « cela sied bien, cette couleur s'accommode bien à cette estoffe, etc. »

*Il a bien fait de *venir*, i. « je ne le fusse pas aller querir. »

Venir, pour « croistre. Item, pour couler, qui se dit des fontaines, etc. »

Je *vien* de dire, i. « j'ay dit tout maintenant. »

Je *vien* de faire, i. « j'ay fait n'agueres. Et ainsi des autres. »

Il *vint* à mourir, i. « il mourut. »

*Voilà un grand *venex* y voir, par ironie, i. « une chose de peu de consequence, » vulg.

Le secours des *Venitiens*, i. « qui vient trop tard. »

Avoir le *vent* d'une chose, i. « en oïr parler. »

Sentir le *vent* d'une chose, i. « la pressentir. »

Je n'en ay eu ny *vent* ny voix, i. « aucune nouvelle. »

Quel bon *vent* vous meine, i. « quel sujet. »

Sçavoir de quel costé vient le *vent*, i. « de quelle sorte se passe un affaire. Item, d'où procede ce qui nous arrive. »

Autant en emporte le *vent*, i. « c'est une chose peu considerable. »

Le *vent* luy oste, i. « il n'entend ou comprend pas ce qu'on luy dit. »

*Enflé du *vent* de la huche, i. « devenu gras à force de manger du pain, » vulg.

Viste comme le *vent*, i. « promptement. »

Avoir le *vent* en poupe, i. « avoir la fortune favorable. »

Battu de mauvais *vent*, i. « qui a eu la fortune contraire. »

Estre au dessus du *vent*, i. « en prosperité. »

Fendre le *vent*, i. « courir viste. »

Jetter au *vent*, i. « dissiper ses biens. »

Faire *ventre*, qui se dit d'une eschelle trop chargée, i. « se plier. »

Tout fait *ventre*, i. « qui s'entend d'une playe, « faire sac, s'accumuler des humeurs au-dessous. »

Tout fait *ventre*, i. « tout est bon à manger, et principalement à ceux qui ont bon appetit. »

Couché le *ventre* au haut, i. « à l'envers. »

Boire à *ventre* desboutonné, i. « boire beaucoup. »

x.

**Ventre* de veloux robbe de foin, i. « bonne chere et mauvais habit. Le contraire est, *ventre de foin*. »

Il luy en a donné sur le *ventre* et partout, i. « il l'a bien battu. »

Passer sur le *ventre*, i. « surmonter, vaincre. »

Danser sur le *ventre*, « c'est fouler aux pieds une personne. »

*C'est le *ventre* de ma mere, je n'y retourne plus, i. « je ne feray plus un tel affaire, » vulg.

*Se fascher contre son *ventre*, i. « ne point manger quand on est en colere, jeusner par despit. »

Estre sur son *ventre*, i. « parler de manger, estre gourmand. »

Voyons ce qu'il a dans le *ventre*, i. « ce qu'il sçait, ce qu'il peut. Item, ce qu'une chose contient, ce qu'il y a dans un vase. »

*Il n'a plus guere de chose dans le *ventre*, i. « plus guere de force ou de vigueur. Item, ce vaisseau est presque vuide. »

*Il semble à mon *ventre* que le diable ait emporté mes dents, i. « il y a long-temps que je n'ay mangé. »

Ventru, « qui a gros ventre. »

Une *venuë* de coups, i. « une quantité. »

Tout d'une *venuë*, i. « tout en mesme temps. »

La jambe tout d'une *venuë*, i. « sans forme, sans gras, aussi grosse en un lieu qu'à l'autre. »

*Cela est tout d'une *venuë* comme la jambe d'un chien, i. « tout uny, sans aucune forme. »

*Un pauvre *ver* de terre, i. « un pauvre necessiteux. »

*Tirer les *vers* du nez, i. « sonder une personne, vouloir sçavoir son secret par subtilité. »

Nud comme un *ver*, i. « en grande necessité et mal vestu. »

*Il a son *ver* coquin, i. « il a son humeur fascheuse ou bigearre. »

Faire un procès *verbal*, par metaph. i. « parler beaucoup. »

Verd, i. « aspre ou aigre. »

Homme *verd*, i. « vigoureux. »

Bois *verd*, i. « qui n'est pas sec. »

*Employer le *verd* et le sec, i. « toutes sortes de moyens ou inventions. »

*Prendre sans *verd*, i. « surprendre, prendre à l'impourveu. »

*Manger son bled en *verd*, i. « son revenu avant que de l'avoir receu. »

Charger de bois *verd*, i. « donner une mauvaise commission. »